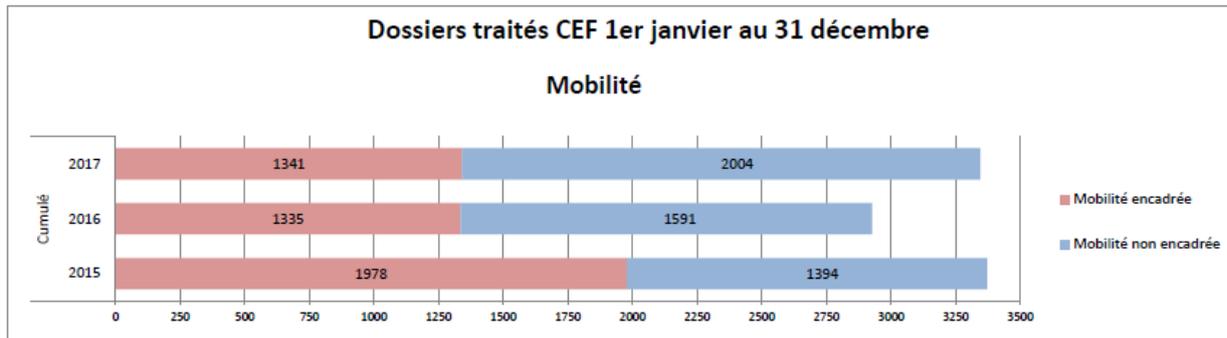


Statistiques de mobilité étudiante du Brésil vers la France

1^{er} Janvier au 31 Décembre 2017

Dossiers CEF traités

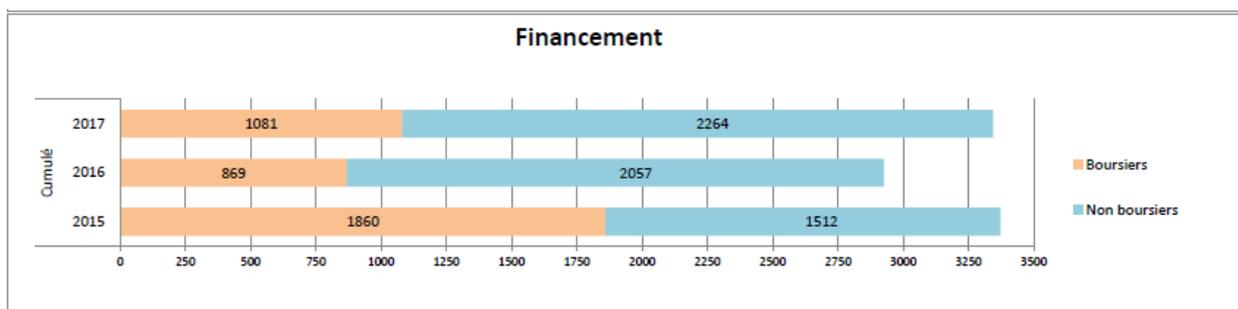


Entre janvier et Décembre 2017, **3 345 dossiers** ont été traités par les services de Campus France Brésil. Cela représente une augmentation de **14,3 %** en comparaison à 2016, et une diminution de 0,8 % comparée à 2015 (sur la même période).

On remarque en 2017, une augmentation des **mobilités non encadrées de 26 %**, par rapport à 2016.

Les mobilités encadrées demeurent stables entre 2016 et 2017 malgré la diminution des bourses Brafitec/Brafagri.

Financement



- Étudiants boursiers

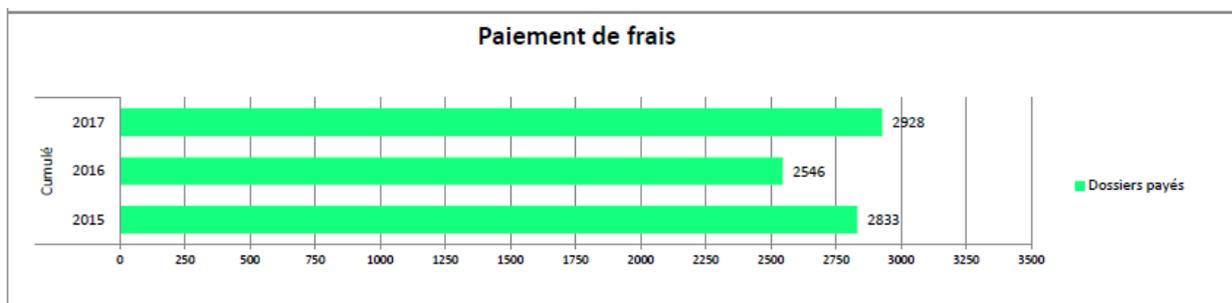
Après une chute du nombre d'étudiants boursiers entre 2015 et 2016, on observe en 2017 une augmentation de 207 étudiants boursiers. Cela représente une augmentation de 24 % par rapport à 2016. Cette augmentation concerne principalement le nombre de boursiers en doctorat (doutorado sanduiche – bourse de 4 mois pour la majorité). En 2017, le nombre de bourses Brafagri et Brafitec continue à diminuer.

- Mobilités autofinancées

Sur les 3 années, le nombre d'étudiants partant en mobilité sur fonds propres continue d'augmenter. Entre 2016 et 2017, les mobilités autofinancées ont augmenté de 10 % environ.

Au final, le nombre d'étudiants en mobilité (boursier ou non) a augmenté de 14,3 % par rapport à 2016.

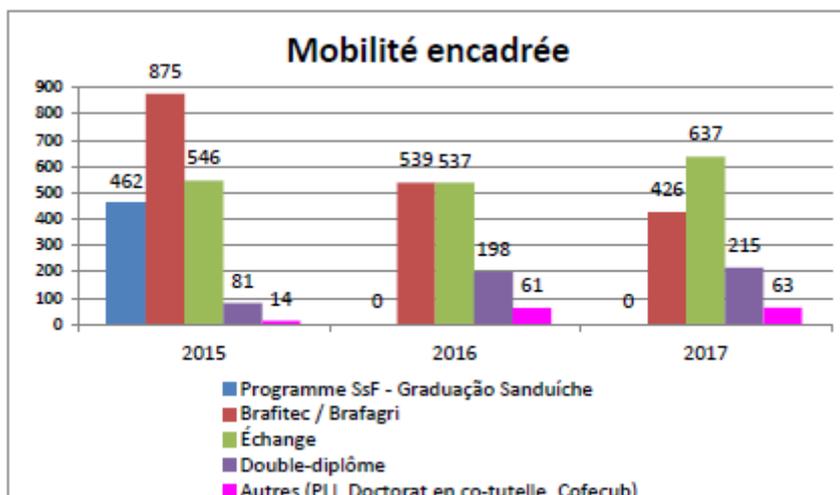
Paiement des frais



En 2017, le nombre de dossiers payés est de 2 928 dossiers. Cela représente une augmentation de **15 %** par rapport à 2016. Ce chiffre est supérieur aux paiements de 2015 (dernière année du programme « Sciences Sans Frontière »).

Formes de mobilités.

Mobilité encadrée :

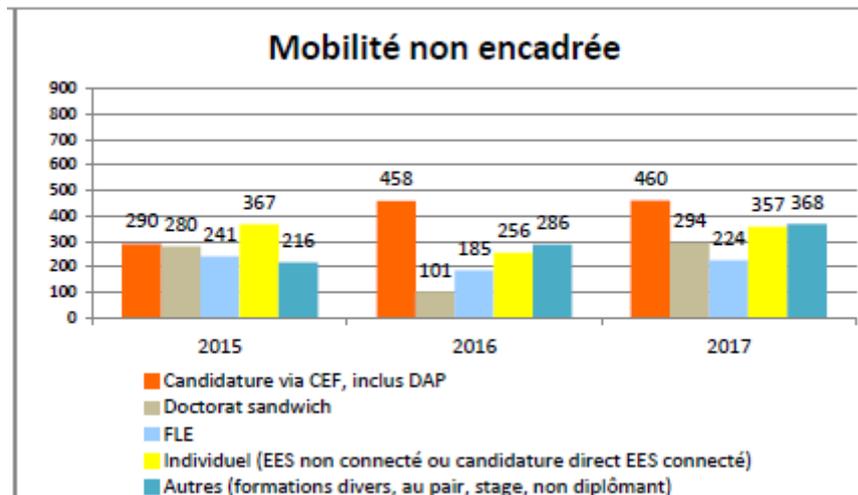


Les mobilités encadrées représentent 39,6 % des mobilités en 2017, contre 62 % en 2015.

Entre 2016 et 2017, on constate une baisse des mobilités encadrées de 32,2 %. Avec notamment la diminution des programmes Brafitec et Brafagri (- 51,3 %).

On observe également, une augmentation des échanges (+16,7 %) et une forte augmentation des doubles diplômes (+ 165 %).

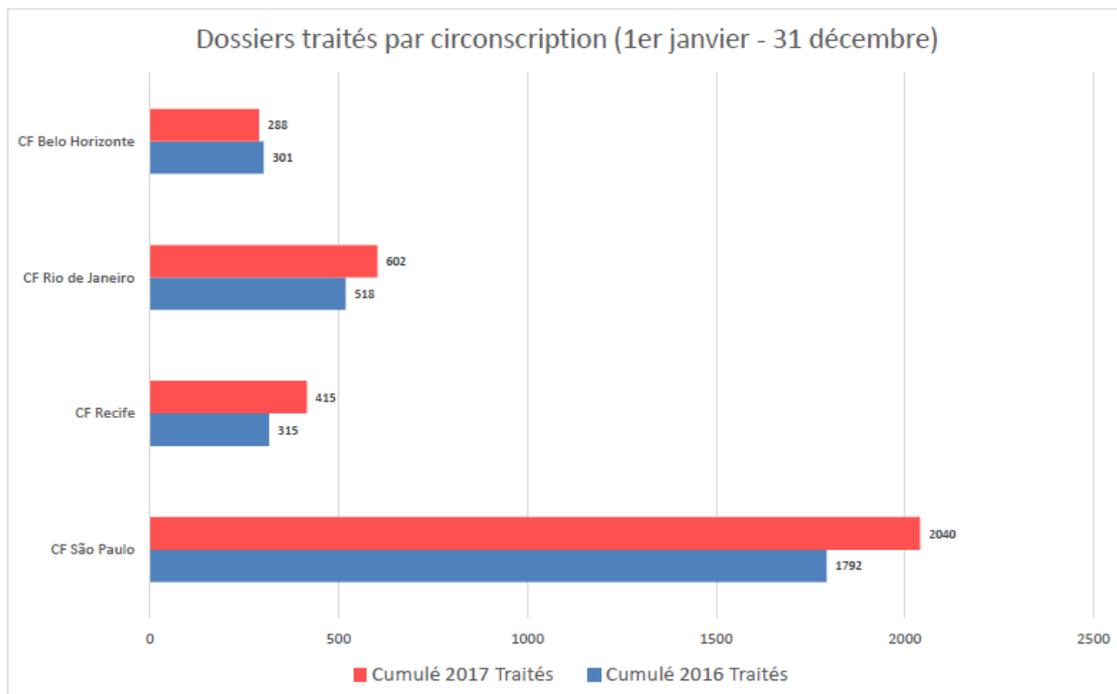
Mobilités non encadrées



Nous pouvons observer une augmentation de 32,4 % des mobilités « non encadrées » par rapport à 2017 :

- Augmentation des « doctorats sandwichs » de 191 %. Cela s'explique par l'augmentation du nombre de bourses accordées sur de courtes périodes. En effet, la majorité des étudiants qui partent dans le cadre d'un « doctorat sandwich » en 2017, partaient pour un séjour de 4 mois en moyenne.
- Augmentation de 21 % des dossiers FLE (Français langue étrangère), entre 2016 et 2017.
- Augmentation de 39,5 % en 2017 des candidatures individuelles.
- Augmentation de 28,7 % des autres types de mobilités (formations non diplômantes, stages, au pair...).

Répartition et évolution des mobilités par Espace campus France



Le nombre de dossiers traités a augmenté entre 2017 et 2016 dans toutes les circonscriptions à l'exception de Belo Horizonte qui a connu une légère baisse (- 13 dossiers) qui est la conséquence d'une forte chute des programmes Brafitec/Brafagri insuffisamment compensée par des mobilités individuelles dans cet état.

Les évolutions sont les suivantes :

- augmentation de 13,8 % à São Paulo
- augmentation de 31,7 % à Recife
- augmentation de 16,2 % à Rio de Janeiro
- diminution de 4,3 % à Belo Horizonte

Conclusion

En 2017, le nombre d'étudiants en mobilité a augmenté de 14,3 % par rapport à 2016. Cette augmentation, compense la forte diminution du nombre de mobilités en 2016 qui était la conséquence directe du début la crise politique, économique et financière au Brésil et de la suppression de nombreuses bourses brésiliennes.

Les mobilités encadrées représentent 39,6 % des mobilités en 2017, contre 62 % en 2015.

Ces statistiques confirment l'évolution du modèle économique de la mobilité étudiante vers la France. Malgré une augmentation du nombre de bourses en 2017 qui est loin de compenser la baisse de 2016, la majorité des étudiants partent en France grâce à un financement personnel.

Grâce à ses statistiques, nous pouvons voir qu'en 2017, nous atteignons des chiffres proches de ceux de 2015 (dernière année du programme « Ciência sem Fronteiras »).